

musulmanes qui avaient eu lieu à la fin du ^{xiii}^e siècle en Inde, ce qui avait coupé ce pays de l'Indochine, tarissant ainsi les apports culturels qui avaient jusque là régulièrement revivifié la civilisation du Campā hindouisé. Cette civilisation était aussi en décadence parce que les défaites du Campā au cours du ^{xiii}^e siècle avaient porté atteinte à la crédibilité de l'ordre hindouiste que l'on disait instauré par les dieux et qui avait été mis à mal par des Khmers, par des Vietnamiens et par des Chinois. Aussi y croyait-on de moins en moins. Et cette crise des valeurs spirituelles qui servaient d'assise au Campā hindouisé avait largement contribué à le déstabiliser au cours du ^{xiii}^e siècle²³. Ce qui explique que la page glorieuse écrite par Chế Bồng Nga soit restée sans lendemain.

Du début du ^{xv}^e siècle à 1471 : la fin du Campā hindouisé

A peine le fils de Jaya Simhavarmandeva Śrī Harijātī avait-il pris le pouvoir que l'armée royale vietnamienne vint attaquer le Campā : celui-ci dût céder au Đại Việt la principauté d'Amarāvātī, qui recouvrait approximativement la partie Sud de l'actuelle province de Quảng Nam et la partie septentrionale de l'actuelle province de Quảng Ngãi. L'attaque des Chinois de la dynastie des Ming sur le Đại Việt en 1407 et la révolte de Lê Lợi pour reconquérir l'indépendance devaient offrir un répit au Campā, qui récupéra provisoirement l'Amarāvātī. Mais le conflit entre les deux pays, qui s'était rallumé en 1445, déboucha sur la prise de Vijaya par le Đại Việt.

A partir de cette époque, la décadence du Campā va aller en s'accélégrant²⁴, la période étant marquée par d'incessantes actions punitives du Đại Việt contre le pays et par des luttes intestines : cinq monarques vont se succéder sur le trône de Vijaya en l'espace de trente ans. En réponse à une attaque menée par le roi du Campā, le coup de grâce survint en 1471. Après une préparation minutieuse, le roi Lê Thánh Tông attaqua par terre et par mer, semant la débâcle dans l'armée du Campā. Puis il prit Vijaya, qu'il rasa après avoir fait décapiter plus de quarante mille personnes et en avoir déporté plus de trente mille. Enfin, il entreprit une destruction systématique de tout ce qui symbolisait la culture du Campā hindouisé, qui cessa d'exister.

La prise définitive de Vijaya marque « l'aboutissement d'une longue lutte qui, pendant cinq siècles, avait opposé la civilisation hindouisée représentée par le Campā à la civilisation sinisée véhiculée par l'ethnie viêt qui poussait vers le Sud. Lutte dont l'enjeu, pour chacun des protagonistes, n'était autre que sa survie et qui, à partir de la dernière année du ^x^e siècle, avait été marquée par des reculs successifs du Campā bousculé par la poussée démographique vietnamienne. 1471 marque donc la victoire définitive du monde sinisé sur la société hindouisée qui, depuis le ^{iv}^e siècle, avait dominé la partie orientale de la péninsule indochinoise »²⁵.

Après en avoir terminé avec Vijaya, le roi vainqueur, Lê Thánh Tông, envoya des troupes jusqu'au mont Thạch Bi – qui prolonge le cap Varella – où elles érigèrent une borne en pierre pour marquer la nouvelle frontière méridionale

Thế Anh, 1990,

er, 1890;
s, 1964, p. 127.
Thế Anh, 1990,

928, p. 291.
ro, 1928, chap. IX.

²³ P.-B. Lafont, 1991, p. 15.

²⁴ Nguyễn Thế Anh, 1990,
pp. 76-77.

²⁵ P.-B. Lafont, 1991, p. 14.